

YVES FABRICE LEBEAU

# LES NOCES

COMPTINE  
HOMME AVEC FEMME  
ARBRE ET ENFANT  
CHAIR CHÉRIE

edilio

COLLECTION "THÉÂTRALES"

# LES NOCES

COMÉDIE

EN CINQ ACTES

PAR M. DE LA FAYETTE

PARIS

1732

chez la Citoyenne

YVES FABRICE LEBEAU

LES NOCES

COMPTINE

HOMME AVEC FEMME

ARBRE ET ENFANT

CHAIR CHÉRIE

Édité avec le concours  
du Centre national des Lettres

COLLECTION « THÉÂTRALES »

## DANS LA MÊME COLLECTION

LE BASTRINGUE, de Karl Valentin  
REGARDE LES FEMMES PASSER, de Yves Reynaud  
JAKOB LE MENTEUR, de Max Denes  
L'ETRANGER DANS LA MAISON, de Richard Demarcy  
CONVERSATION CHEZ LES STEIN SUR MONSIEUR DE  
GOETHE ABSENT, de Peter Hacks  
HONORÉE PAR UN PETIT MONUMENT, de Denise Bonal  
LE VENT ET LE MENDIANT, de Jean-Pierre Schlegel  
RESTER PARTIR, de Bernard Chartreux  
EUPHORIC POUBELLE/LA HAUTE COLLINE, de Paul Allio  
LE CHANTIER, de Charles Tordjman  
ENTRE CHIEN ET LOUP, de Daniel Lemahieu  
AGATHE, de Jean-Pierre Renault  
BERLIN, TON DANSEUR EST LA MORT, de Enzo Cormann  
HOTEL DE L'HOMME SAUVAGE, de Jean-Paul Fargeau  
DERNIERES NOUVELLES DE LA PESTE, de Bernard Chartreux  
ERZEBETH, de Claude Prin  
PORTRAIT DE FAMILLE, de Denise Bonal

### « THÉÂTRALES »

Collection dirigée  
par Jean-Pierre Engelbach et Jacques Pellissard

Ligue française de l'enseignement  
et de l'éducation permanente.  
FÉDÉRATION NATIONALE DE THÉÂTRE.  
Maquette : Yves Raynaud.

Tous les droits de reproduction même partielle par quelque procédé que ce soit  
réservés pour tous pays. Copyright EDILIG, service édition de la Ligue Française  
de l'enseignement et de l'éducation permanente, 3, rue Récamier, 75341 Paris  
Cedex 07 -

ISBN 2-85601-050-4 - ISSN 0293-2717

## YVES FABRICE LEBEAU

Auteur.

Auteur dramatique.

- . BIBI LE KID (1<sup>er</sup> épisode)
  - Prix court métrage 78
  - Sélection française du Prix Italia (Durée 20 minutes)
- . BIBI LE KID (épisode 1 et 2)  
Tapuscrit n° 20. « Théâtre ouvert ».
- . NOUS LE DEMANDERONS AU VENT.
- . UNE MAISON  
SOUS LES DRAPS DE LIN.
- . PETITES NOCES.

A France-Culture, la réalisation de ces pièces a été confiée à  
Jeanne Rollin-Weisz.

YVES FABRICE LEBEAU

*Rien n'est plus consécutif pour une véritable approche d'un texte que la lecture donnée à haute voix, reprise plusieurs fois et travaillée par l'acteur pour finalement être interprétée. C'est ce qu'il m'a été donné de faire en jouant pour la radio les œuvres de Yves Fabrice Lebeau.*

*Et, sentiment pleinement confirmé, ce que j'avais lu tranquillement chez moi, dans un certain étonnement, se révélait à la pratique du micro une sorte d'événement. Les prolongements de ses phrases nerveuses, inventives, d'un ton personnel devenaient une plongée stupéfiante dans un univers corrosif et souvent sans pardon pour ses personnages.*

*Car il y a chez ce jeune auteur, une force, une vision, une capacité à mettre en situation des êtres littéralement écorchés, et cela dans une plénitude de langue que seul l'humour sauve de la brûlure.*

*Une fois, dans une voiture, nous avons fait un long parcours... sous la conduite calme, précise et harmonieuse de Yves Fabrice Lebeau, sans parler beaucoup. Les mots de « Comptine » lus la veille en enregistrement public avec Denise Gence, me hantaient l'esprit. Il y a chez lui, sous une apparence tranquille, une déchirure, une peine du monde qui est celle de l'artiste véritable qui exorcise son inquiétude par la délivrance de l'écriture, et quand on a quelque chose de si fort à dire cela laisse bien heureux et rêveur. Parmi les textes que j'ai pu interpréter, ceux-ci impriment une marque qui ne s'altère pas et la rencontre avec un véritable auteur est toujours chose bouleversante.*

Michaël Lonsdale  
Septembre 83.

# 1. COMPTINE

— L'Homme - 40 ans

— Sa Mère.

#### AU FESTIVAL DE HÉRISSON

**Comptine** est lue et enregistrée en public (réalisation France-Culture d'Evelyne Frémy) avec Denise Gence et Michaël Lonsdale, dans le cadre des lectures de « Théâtre ouvert ».

#### AU PETIT-ODÉON

**Comptine** est créé le 21 décembre 82. Avec Denise Gence et François Perrot, dans une mise en scène de Jean-Luc Boutté, un décor et des costumes de Philippe Kerbrat. (Co-réalisation Théâtre de l'Odéon-Comédie Française).

COMPTINE (60 à 80 minutes) est une condensation « réaliste-optimiste » de « **Eurêka** » : tragédie sauvage de deux heures.

---

---

*Au salon,  
à travers la famille assemblée,  
La Mère était avec le Fils.*

*Au salon,  
bois, ocre du chalet,  
par-dessus la nappe  
où bougeaient les restes du repas,  
Mère et Fils se voyaient.  
Ils furent seuls.  
Ils se turent...  
Leur regard tomba dans la plaine.  
« Eux là-bas se dispersaient  
dans les hasards de soleil ! »  
Mère et Fils se turent...  
Et la parole déborda.*

---

---

La Mère — Je fus une année sans voir mon fils !

Le Fils — Trois cents jours.

La Mère — Je ne peux pas le croire...  
Mon grand cerveau !

Le Fils — Maman !

La Mère — Qu'est-ce que tu m'racontes ?

Le Fils — Ce que tu veux.

La Mère — Je veux... ce qui est neuf. Tout !

**Le Fils** — Tout va ici ?

**La Mère** — Tout !

**Le Fils** — J'ai grandi ?

**La Mère** — Et moi ?  
Mon Petit !

**Le Fils** — Ma Mère...

**La Mère** — Tu ranges ?

**Le Fils** — Tu vois !

**La Mère** — Tu me sers !

**Le Fils** — Ça me fait plaisir...  
Il laisse son verre plein !

**La Mère** — Il boit moins...

**Le Fils** — Il a hâte de nous conduire en montagne.  
Bois-le, toi.

**La Mère** — Je bois.

**Le Fils** — Je débarrasse.

**La Mère** — Débarrasse !  
Une gorgée ?

**Le Fils** — Merci. Il est âcre.

**La Mère** — Il est d'une vigne de la vallée.

As-tu défait tes bagages, au moins ?

**Le Fils** — Où mettre le pain ?

**La Mère** — Dans sa boîte. Et le beurre, au frais,  
sur la fenêtre, avec le lait et les fruits.  
Tire le volet ! Gare aux bêtes de la forêt !

**Le Fils** — Des renards ?

**La Mère** — ...des hermines !

**Le Fils** — Nous aurons une journée bleue.

**La Mère** — L'orage est derrière !  
Tu transpires...

**Le Fils** — Je transpire.

**La Mère** — Tu as ma nature de peau : je transpire.  
J'allonge mes jambes, tu permets...

**Le Fils** — Fais.

**La Mère** — Nettoie, puis viens te poser.

**Le Fils** — Il n'a pas touché sa viande

**La Mère** — Il mange moins...

**Le Fils** — Il est fatigué ?

**La Mère** — Ton père !

Une pleine tranche !

**Le Fils** — Je la jette ?

**La Mère** — Jette mon grand.  
Ici, la brume vous pourrit la chair  
en cinq minutes.

**Le Fils** — Vois-tu ma Petite ?

**La Mère** — Elle s'est jetée dans la plaine.  
Quelle manie d'évider  
le cœur des tartines !

**Le Fils** — Elle s'en fait des lunettes... !

**La Mère** — Ah !... Où est ta femme ?

**Le Fils** — Dans le soleil.

**La Mère** — Que fait le Père ?

**Le Fils** — Il attend.

**La Mère** — Brodequins aux pieds ?

**Le Fils** — Oui.

**La Mère** — Prêt au départ ?

**Le Fils** — Fin prêt !

**La Mère** — Tu l'as réussie, ta Petite !

**Le Fils** — Je ne sais pas...

**La Mère** — Nous la trouvons supérieure, compliments !

**Le Fils** — Oui ?



Une mère et son fils quarante ans après l'aventure commune de la naissance. Cris et chuchotements.

Une famille. Les parents se déchirent, la petite fille est divisée jusqu'au meurtre.

Une femme. Elle tente de « séduire » un homme. Viol ?

Noces : enfers intimes. Les Atrides des années 80. Un théâtre de la famille et du couple, un dialogue-partition musicale passant de l'anodin au monstrueux, à petits pas, dans une glissade contrôlée des mots jusqu'au délire.

ISBN 2-85601-050-4  
ISSN 0293-2717

Prix : 65 F